



Profil migratoire
de la commune de BENI KHEDACHE

Les acteurs

« migration et développement »
de la commune





Les acteurs

« migration et développement »
de la commune



Les acteurs «migration et développement» de Beni Khedache, une ressource pour le territoire

Qui sont ces acteurs et comment ils interagissent ?

Malgré sa disparité géographique, le territoire de Beni Khedache compte une multitude d'acteurs¹ qui agissent pour le développement du territoire selon leur type, secteur d'activité et périmètre d'intervention. Les interrelations entre ces différents acteurs sont multiples entre permanentes et temporaires, formelles et informelles, fortes et faibles de même que les interactions entre ces acteurs et l'espace « territoire ».

Depuis 2011, à l'image des autres régions, la société civile à Beni Khedache s'illustre véritablement comme un acteur incontournable (53% des acteurs identifiés) du processus démocratique et des démarches de développement local. Si le projet Gestion Locale des Migrations se réjouit de la constitution et de l'organisation régulière d'espace de concertation « Migration et Développement » local (Pluri-Acteurs : autorités locales, services techniques et

institutions de l'État, société civile locale, les migrants), celui-ci doit se renforcer considérablement pour assurer une participation plus effective de la société civile.

Les services techniques et les institutions de l'État sont également présents sur le territoire de Beni Khedache, ils représentent 33 % des acteurs identifiés et assurent les services de base tels que la santé, l'éducation et le transport, ainsi que le développement du territoire sur des secteurs spécifiques tels que l'agriculture et la gestion des ressources naturelles. Cependant certains services techniques à destination des investisseurs et porteurs de projets tels que la CNAM, la CNSS, l'APII, l'APIA, ainsi que des structures d'appui financier telles que ENDA, Advans, ou les banques (mis à part STB) ne sont présents qu'à Médénine.

	Autorités locales et régionales (décentralisées, déconcentrées)	Services techniques et institutions de l'état (transports, santé, édu-cations, hydrauliques, jus-tices, maison de jeunes, maison de culture, bibliothèques, etc ...)	Société civile locale (syndicats, SMSA, coopératives, etc ...)	Acteurs de la Diaspora (Association, fédération, réseau, groupe d'individus, etc ..),	Partenaires de coopération internationale (ONG, coopération décentralisée, etc...)	Secteur marchand (Banques, Les grandes entreprises nationales ou multinationales, etc..)
195 acteurs identifiés	3	65	107	4	9	7
En %	2%	33%	53%	2%	5%	4%

¹ Autorités locales et régionales (décentralisées, déconcentrées)/ services techniques et institutions de l'Etat (transports, santé, éducation, hydraulique, justice, maison de jeunes, maison de culture, bibliothèques, etc ...)/ Société civile locale (syndicats, SMSA, coopératives, etc ...)/ Acteurs de la Diaspora (Association, fédération, réseau, groupe d'individus, etc ..)/ Partenaires de coopération internationale (ONG, coopération décentralisée, etc ..)/ Secteur marchand (Banques, Les grandes entreprises nationales ou multinationales, PME, etc..)

Les acteurs de la diaspora : solidarité, confiance et engagement

Comment rétablir la confiance sociale et renforcer la solidarité entre « Ici et là-bas » ?

Malgré l'évolution et le changement des dynamiques migratoires à Beni Khedache, d'une génération à l'autre, dans les destinations, les raisons de départ et même dans les profils des migrants, la tradition en matière de solidarité et d'entraide garde toujours le caractère informel et discret.

En effet, l'organisation sociale de la population d'origine en tribus d'un côté, et l'ancienneté de la tradition et des pratiques migratoires de l'autre, font que les migrants de Beni Khedache s'organisent collectivement et gardent un lien de solidarité très fort avec la communauté, la famille et le territoire d'origine, même quand ils s'installent définitivement à l'étranger, néanmoins ce lien reste souvent informel et discret.

ACBF et Codev sont deux associations de migrants (loi 1901) de Beni Khedache en France qui ont été créées depuis 2019 et dont l'objectif principal est de renforcer/ formaliser ses liens de solidarité avec le territoire d'origine. Une association locale, ACD, a été fondée à l'initiative d'un migrant.

Globalement les deux associations de ressortissants manquent de visibilité auprès des acteurs locaux, notamment ceux de la société civile locale, cela est dû principalement à leur histoire récente (créée entre 2019 et 2020) et le caractère récent des projets qui commencent tout juste à se monter. Quant à la relation des migrants à la Mairie, on note qu'un rapport de confiance

commence à s'établir suites aux différents temps de rencontre et de concertation organisés dans le cadre du projet « Gestion Locale des Migrations » depuis 2018 (À savoir la mission Double-Espace et les ateliers de concertation autour des enjeux de développement).

Les activités organisées dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations» ont joué un rôle moteur dans la consolidation du lien entre ici et là-bas. Il s'agit de la première initiative sur le territoire qui a mis en valeur le potentiel des migrants et consiste à les intégrer dans le développement local.



Zoom sur 3 associations fondées à l'initiative de Tunisiens Résidant à l'étranger :

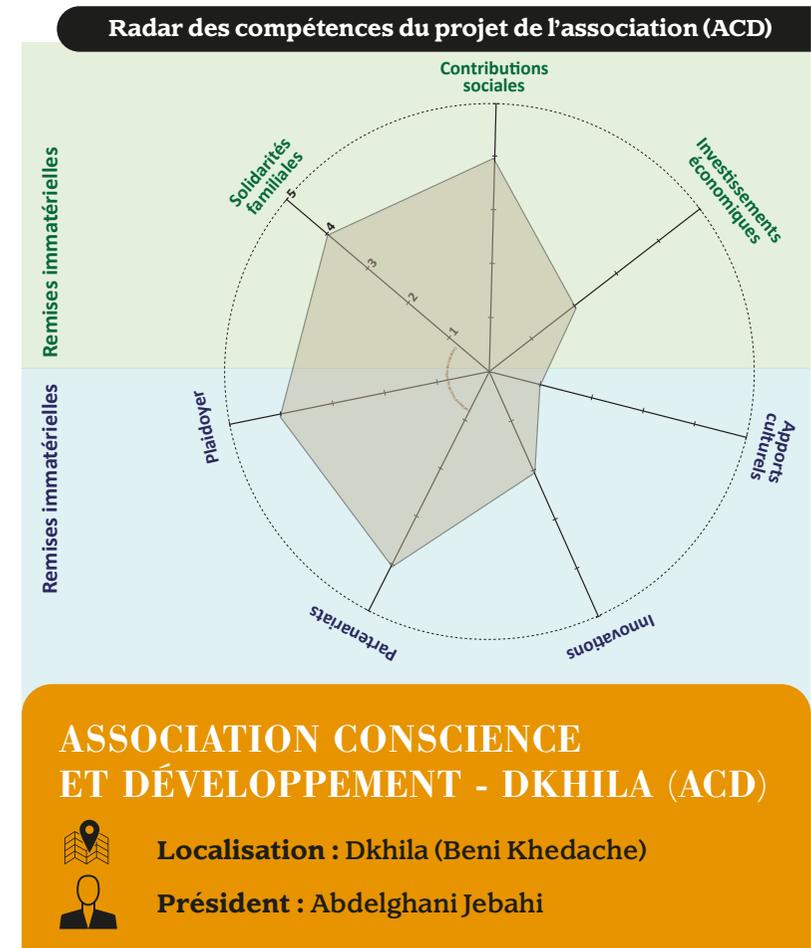
1. Association ACD Association Conscience et Développement Dkhila

L'Association Conscience et Développement (ACD) a été créée en 2013 par des enseignants et des étudiants à l'étranger originaires de Dkhila qui avaient pour vision de faire de leur village un territoire développé, presque un prototype à petite échelle de modèle de développement durable. L'association a été créée en 2014 avec la volonté de "changer la situation locale mais sans partir de quelque chose de fixe ou de rigide". Le but de l'association est de développer sa région vulnérable qui souffre de l'absence de programmes de développement de l'Etat et d'un flux de migration des jeunes et des diplômés.

L'association est active dans le domaine de l'économie solidaire, via les formations ainsi que l'accompagnement et l'exécution de projets (cf partie « Initiatives migration et développement » du profil).

Les activités actuelles de l'association se limitent à une entité territoriale : le village Dkhila, un secteur rural de la délégation de Beni Khedache du gouvernorat de Médenine. Au-delà de la recherche et la mise en œuvre de solutions locales pour éradiquer la précarité de ce village, l'objectif d'ACD consiste à valider un modèle intégré de développement rural durable reproductible dans des territoires ruraux aux caractéristiques similaires.

Partenaires financiers et techniques de l'association : CRDA: Commissariat Régional au Développement Agricole (Médenine), OEP : Office de l'élevage et des pâturages (Médenine), Fondation de France, UTSS, CFPA : Centre de Formation Professionnelle Agricole (Médenine), PNUD, Mercy Corps (40.000 TND).



La philosophie de l'association :

“L’acquis le plus perceptible est sans doute celui de la culture associative.”²

Avant de lancer les activités, une tentative de processus inclusif avait été lancée pendant un an sur le terrain avec des procédures “de consultation, d’observation et des cadres de propositions”. Cette tentative correspondait à la volonté de “formaliser un cadre de proposition pour que les gens proposent leurs idées, leurs souhaits de projet et leur priorités, pour que ce soit un projet inclusif”. Or, le manque de tradition associative et de culture collective a entravé cette démarche. Historiquement, les “gens n’ont pas de confiance envers les associations” et leurs promesses. L’équipe change alors de démarche et commence à proposer des projets concrets à partir de leur propre identification. Si cela a pris plus de temps, “c’était plus attractif pour les habitants parce qu’ils savent de quoi il s’agit” ; les habitants se sont plus mobilisés, surtout dans les années 2014-2015.

Aujourd’hui, “même les plus sceptiques” changent d’avis quand ils voient les projets montés et l’infrastructure. Ils se disent “on peut faire quelque chose”, “c’est possible”. De fait, pour la ferme, il n’y a pas eu besoin de faire la publicité comme au premier projet où l’association avait mandaté quelqu’un pour “faire le plaidoyer auprès de la population et faire du porte à porte” et ça s’est fait “de bouche à oreille”.



2. Témoignage d'Abdelghani Jebahi, Président de l'ACD, recueilli par téléphone en Mai 2020.

2. Association ACBF Association des Amis et Citoyens de Beni Khedache en France

L'Association des Amis et Citoyens de Beni Khedache en France, créée en 2019, est destinée aux concitoyens de la commune de Beni Khedache pour leur permettre d'établir des échanges constructifs avec un objectif central d'entraide. L'association a pour objectif de :

- Secourir dans la mesure du possible les plus nécessiteux des concitoyens de Beni Khedache.
- Parvenir à soutenir également la croissance et le développement de la région.
- Encourager les ressortissants de Beni Khedache en France à investir à Beni Khedache à fin de créer des emplois.
- Etablir un partenariat constructif avec la société civile notamment à l'échelle locale.

Ces éléments doivent être atteints notamment via l'organisation d'événements (colloques-séminaires), de toutes sortes de manifestations humanitaires, sociales et culturelles au bénéfice de Beni Khedache.

La philosophie de l'association :

“Dès le départ j'ai dit, “même si je n'ai pas les moyens, même si je ne suis pas disponible, il faut faire quelque chose pour le bien de Beni Khedache”

Mustapha Ounissi, résidant en France depuis 1981, est à l'origine de l'officialisation de cette structure : **“J'ai senti qu'il y a un grand potentiel chez la diaspora mais que malheureusement ce potentiel n'arrivait pas à se manifester”**. La création de l'association part du besoin d'unir la diaspora : selon lui, **“la diaspora peut aider mais ils le font pas”**. Son souhait est de défendre les intérêts des Beni Khedachois en France et de **“créer à travers cette union une force capable de défendre les objectifs des habitants de Beni Khedache”**. Le deuxième objectif essentiel est **“d'intervenir auprès des concitoyens et notamment les plus nécessiteux et les étudiants”**. Mustapha Ounissi conçoit qu'**“on ne peut pas les aider si on est dispersés »** et qu'il faut donc **« mettre cette union en marche pour pouvoir défendre les intérêts des citoyens auprès des autorités »**.

L'association s'appuie pour le moment fortement sur les réseaux interpersonnels des fondateurs. L'initiative de l'association est elle-même une initiative de regroupement de personnes autour de Mustapha Ounissi, son Président. Ses partenariats et ses réseaux informels jouent en effet un rôle important, notamment à travers les réseaux sociaux. Rentrant à Beni Khedache **“entre 2 et 3 fois par an”**, le Président de l'association en profitait à chaque fois pour rencontrer **“la famille et les acteurs”**. Le but étant de **“réunir les partenaires, la municipalité, les acteurs locaux et la société civile”**, il saisissait alors les différentes occasions qui se présentent à lui pour nourrir l'association. L'occasion qui s'est présentée à lui à travers le Grdr quand la délégation s'est déplacée durant la mission double-espace en est un exemple. S'il **“connaissait des membres de la municipalité”** de manière informelle avant, **“ce n'est qu'après cet événement qu'ils sont devenus de vrais partenaires”**.

L'objectif, selon Mustapha Ounissi, était de s'appuyer sur l'intérêt qui naissait des concitoyens de Beni Khedache à l'étranger, en organisant des événements conviviaux de partage autour desquels évoquer les possibilités de projets d'entraide, afin de mobiliser davantage et de toucher également les plus jeunes pour nourrir cette dynamique.

2. Mustapha Ounissi est décédé le 4 juillet 2020, nous souhaitons ici lui rendre hommage. Il compte pour beaucoup dans le succès de chacune des étapes de mise en place d'une concertation que l'on espère solide et pérenne entre les Tunisiens résidant à l'étranger et les acteurs locaux à Beni Khedache: ateliers de concertation, mission double-espace, réflexion sur les projets de développement pour la commune, mise en place d'une cagnotte solidaire pendant la crise sanitaire. Nous lui adressons un très grand merci pour sa mobilisation avec nous dans le projet et saluons son engagement pour une ville et des citoyens. Ne s'il tenait en haute estime. Il nous a touchés par sa vision et son attachement indéfectible, malgré la distance et les années, à Beni Khedache. Sa détermination, son sens de l'autre et du collectif continueront de nous inspirer pour poursuivre la mise en place de solidarités entre ici et là-bas.

**ASSOCIATION ACBF ASSOCIATION
DES AMIS ET CITOYENS DE BENI
KHEDACHE EN FRANCE**



Localisation : Ile de France (France)



Président : Mustapha Ounissi²



3. Association CoDev

CoDev est une association à but non lucratif et apolitique créée en 2020. L'association a pour but de :

- 1 Faire vivre la démocratie et valoriser le rôle de chaque citoyen dans la société à la fois dans les territoires de Beni Khedache (Tunisie) ainsi que les pays de résidence.
- 2 Réaliser dans la mesure de ses moyens des projets de développement socio-économiques et culturels dans la commune de Beni Khedache.
- 3 Mettre en valeur les potentiels et les richesses économiques, financières, logistiques et démographiques à Beni Khedache.
- 4 Mettre en relation les potentiels investisseurs avec les différents acteurs économiques à Beni Khedache en facilitant l'accès aux différents dispositifs d'incitation à l'investissement.
- 5 Promouvoir la création d'emploi durable et co-responsable et faire face à l'inégalité des chances dans la commune de Beni Khedache.
- 6 Créer des ponts communication entre la population locale de la commune de Beni Khedache et la diaspora de ces régions en France, à travers des actions culturelles, économiques et sociales.

La philosophie de l'association :

“Ce qu’il faut pour Beni Khedache c’est de se développer, d’aller vers l’investissement, de créer des emplois. [...] Il faut que Beni Khedache soit une ville”³

Les objectifs de l'association sont d'aller vers le développement durable, d'encourager l'investissement, de valoriser le rôle de chaque citoyen et de mobiliser les compétences. En effet, Beni Khedache a de nombreuses compétences qui sont réparties à l'étranger, « surtout en France où il y a pas mal de cadres ». Or, la commune a « besoin d'aide et il faut regrouper les experts de développement ». L'association compte ainsi « des enseignants chercheurs, des ingénieurs agroalimentaires, des informaticiens, des chargés de RH,... »

Pendant la crise, même si le dépôt des statuts de l'association était en cours, l'association a pu « aider ici et là-bas ». Les activités ont pris la forme de dons avec « un axe cagnottes » important et « une aide à l'association ». Une cagnotte a été mise en place dans le but de livrer du matériel aux hôpitaux de Beni Khedache et de Ksar Jdid.

La suite envisagée pour l'association serait de faire un « cahier de charges » pour le travail sur le terrain. L'objectif est de constituer une liste de projets (« qu'est ce qu'on peut faire ? Avec qui ? Quels besoins ? Et surtout quelle faisabilité ? »). Cette liste de projets serait équivalente aux priorités mais il faudra étudier leur faisabilité.

« C'est la première fois que des cadres se réunissent ici pour aider là-bas et c'est un avantage. Les gens comptent beaucoup sur les cadres qui sont en Europe, Etats-Unis et au Canada. »

L'initiative a été prise en parlant à des amis. L'objectif est aussi « de parler à des gens là-bas pendant l'été ». L'association s'appuie sur ses membres qui ont des compétences différentes, et sont impliqués dans la société civile et dans le développement durable : « on compte toucher tous les axes : culturels, sociaux, informatiques, économiques...etc, chacun avec ses compétences » En terme d'innovation, l'association implique aussi un transfert technologique et des initiatives de développement durable.

Le siège de l'association est en France mais « les frontières géographiques n'existent pas, même si on est en France donc les contacts, l'esprit et la culture sont français ». Une discussion est donc en cours pour savoir comment s'organisera l'association : « il y a une discussion pour faire une filière là-bas ou compter sur des personnes neutres qui ne sont pas proches de la politique [...] et donc faire impliquer tout le monde « Ce qui est sûr, c'est qu'on va travailler avec la municipalité ».

ASSOCIATION CODEV



Localisation : Ile de France (France)



Président : Bechir Boudhir



CODEV

Se concerter pour décider et agir ensemble sur le territoire

Co-construire des projets de manière concertée et participative,
avec qui et comment ?

Pour un partage le plus large possible des enjeux du développement du territoire qu'il soit écologique, agricole, économique ou social, il est important de construire la liste des acteurs du territoire à mobiliser pour l'élaboration de stratégies et de projets, en pensant à impliquer les acteurs présents sur le territoire communal, les migrants et les partenaires de coopération internationale « intérieur » et « extérieur », et ce, de manière

systematique. Ainsi, outre la Maire et les élus locaux qui vont donc jouer un rôle de pilotage de la démarche concertée pluri-acteurs M&D (assistés de leurs services techniques et/ou d'animateur de développement local), il est important que les élus disposent des outils et des ressources humaines nécessaires pour conduire cette démarche.



Coopération décentralisée et autres formes de partenariat à Beni Khedache.

S'ouvrir sur l'international et construire des partenariats, mais par où commencer ?

Parmi les partenaires « Migration et Développement » de la commune, il faut évoquer la coopération décentralisée Médenine-Normandie : En février 2017, la Région Normandie a signé une lettre d'intention de

coopération avec le gouvernorat de Médenine. Fondée sur les objectifs de développement durable et l'internationalisation des territoires, la coopération comprend 6 axes :



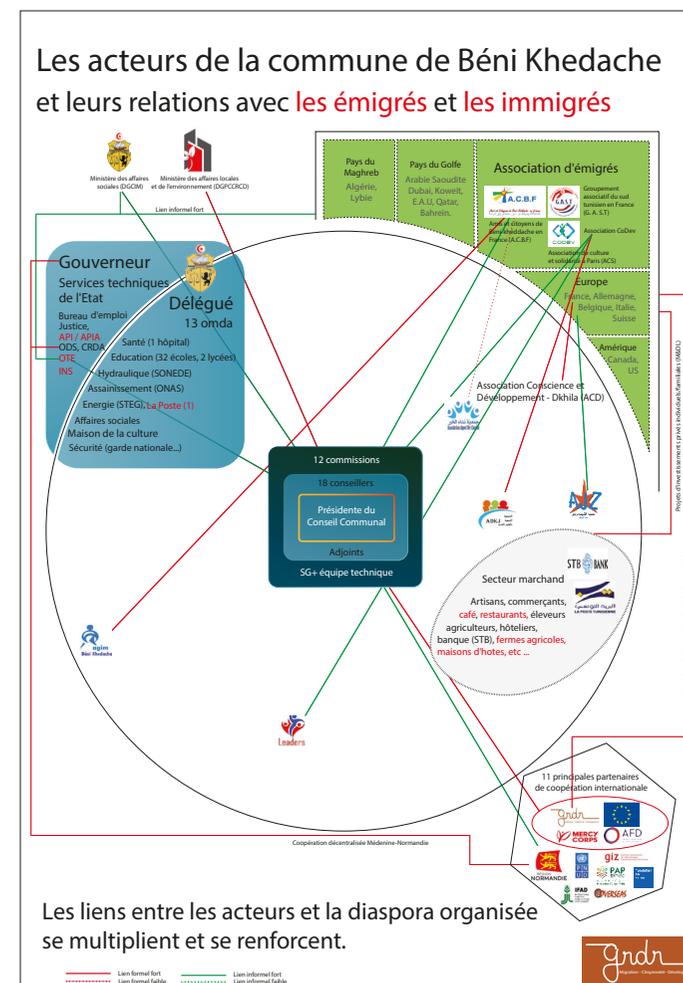
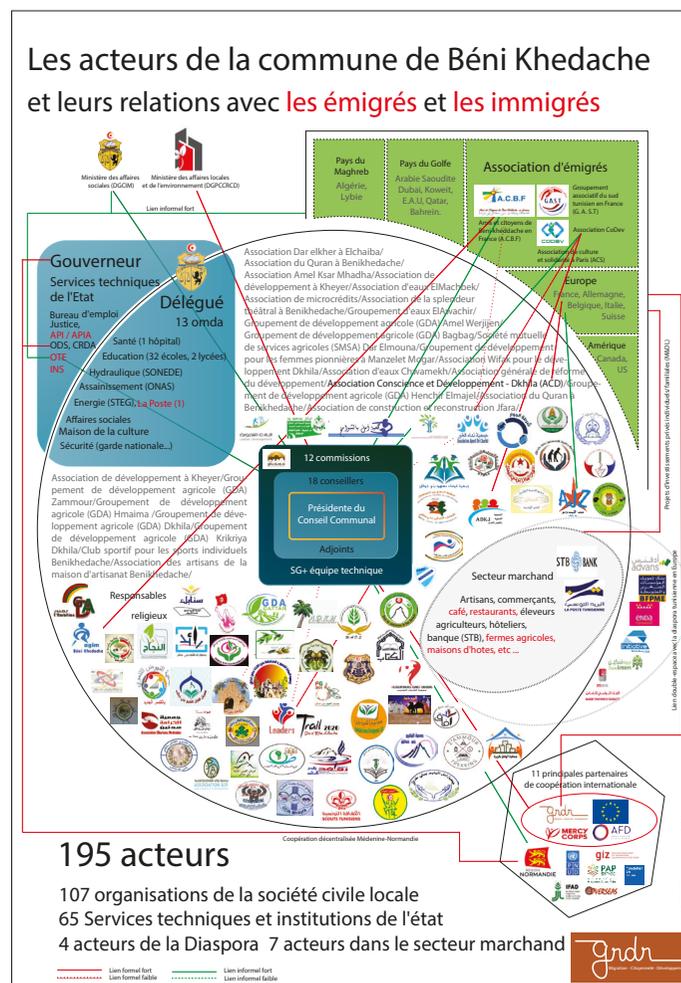
L'intervention du projet « Gestion locale des migrations » a permis à la Maire de Beni Khedache de construire un lien avec la région Normandie. En effet, lors de la Mission Double-Espace organisée en décembre 2019, une rencontre a été organisée à Caen, dans les locaux de la Région Normandie avec l'équipe en charge du suivi de la coopération décentralisée entre la Normandie et Médenine. Suite à cette rencontre, la Maire de Beni Khedache s'est impliquée dans le suivi de ce partenariat et a participé à plusieurs réunions à Médenine pour poursuivre les échanges initiés. Toutefois, ce lien de coopération reste à renforcer à travers des projets concrets s'inscrivant dans le cadre de la coopération décentralisée et répondant aux enjeux communs des deux territoires.



Le Diagramme de Venn, un outil de gestion des parties prenantes et du lien migration et développement

mais comment fonctionne cet outil ?

Cet outil permet d'éclairer les relations entre les différents acteurs du territoire et plus particulièrement celles avec les acteurs de la diaspora, ainsi que leur importance relative. Cet outil est utilisé également en suivi-évaluation pour observer les changements relationnels entre différents acteurs.



En conclusion :

Dix liens « Migration et Développement » sont d'identifiés aujourd'hui à Beni Khedache, ce qui représente seulement 10 % des liens potentiels, au vu le nombre d'acteurs identifiés. De même, le potentiel de la concertation locale, pluri-acteurs est très peu exploité.

Assurer le développement et l'attractivité de Beni Khedache suppose une concertation et une collaboration, la plus large possible entre les acteurs locaux (autorités locales, service technique de l'État, Société civile, etc ..) ainsi que les migrants et les partenaires de coopération internationale



A noter : cette grille de lecture est proposée pour élargir le champ du co-développement. Elle n'est ni exhaustive ni figée et doit être mise en débat, approfondie et précisée en animation pluri-acteurs associant les é/immigrés.

Radar des compétences synthèse des projets M&D à Beni Khedache

Solidarités familiales : Là-bas : Mandats réguliers de type «filets sociaux» (sécurité alimentaire, urgence, fête, impôts); Mobilisation de ressources familiales pour des projets collectifs (foncier, savoir-faire).

Remises matérielles : Là-bas : Contribution à un meilleur accès aux droits (éducation, santé, eau, assainissement, énergie...). Ici : Mise en place de dispositif de sécurité sociale pour les membres de la diaspora (mutuelle, caisse de solidarité...).

Investissements économiques : Ici et là-bas : Investissement conséquent dans des projets générateurs de revenus et d'emplois, appui à l'entrepreneuriat (mentorat, coaching), développement des initiatives suivant les principes de l'ESS, etc

Innovations : Ici et là-bas : Tout type de savoirs nouveaux acquis durant les parcours migratoires.

Apports culturels : Ici et là-bas : Compréhension/Décryptage des codes culturels, participer à une meilleure cohésion sociale, enrichir les sociétés par le métissage des valeurs et des patrimoines.

Partenariats : Ici et là-bas : Capacités à ouvrir les territoires sur l'ailleurs, créer des co-opération entre acteurs des territoires d'origine et d'accueil (coopération décentralisée) autour d'enjeux communs et de défis partagés (ODD).

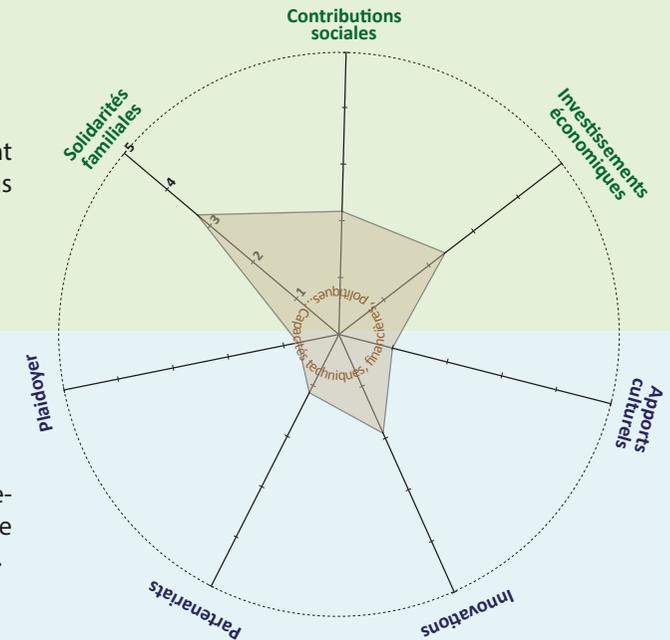
Plaidoyer : Ici et là-bas : Campagne autour de diffusion de valeurs (justice, démocratie), de la protection des droits, de vigilance... Ambassadeur pour la promotion des Objectifs du Développement Durable (ODD).

Remises matérielles

Les trois axes du haut du radar sont les plus visibles et les plus attendus des acteurs locaux.

Remises immatérielles

Autant de facteurs de développement déterminants pour le territoire mais qui sont (encore) peu explorés.



Le radar des compétences

un outil d'analyse et de planification stratégique !

Les transferts financiers des migrants représentent une part conséquente dans le développement économique de Beni Khedache et participent à l'amélioration des conditions de vie des familles sur place et plus globalement de la communauté. De même que les transferts financiers, les migrants transfèrent également des compétences, un savoir-faire et des nouvelles méthodes, autant de facteurs de développement déterminants pour le territoire mais qui sont peu valorisés.

Déployé lors de l'étape « collecte de données » à l'échelle localité/quartier via des entretiens individuels avec les porteurs de projets et/ou leurs fa-

milles, l'outil radar des compétences a permis de diagnostiquer en profondeur 39 projets M&D individuels ou collectifs, sur une totalité de 60 projets enquêtés (120 projets recensés au total).

Le lien de solidarité très fort que les TRE de Beni Khedache gardent avec la communauté, la famille et le territoire d'origine se reflète non seulement dans les actions de solidarité mais aussi dans les projets d'investissement économiques (remises matérielles : solidarités familiales, contributions sociales, investissements économiques).

M. Abdelaziz Msaddak

Exemple de résumé du Récit de vie d'un émigré ressortissant Beni Khedache :



Abdelaziz Msaddak est né en 1954 à Beni Khedache et a grandi à Ksar Jedid où il a étudié à l'école primaire entre 1961 et 1967, ensuite il a intégré le lycée secondaire à Médenine durant trois ans, de 1968 jusqu'à 1971, avant d'entrer dans le monde du travail à Djerba.

En 1972, Abdelaziz Msaddak décide de partir en France, motivé par plusieurs raisons, la présence de certains membres de sa famille en France, la maîtrise de la langue française et surtout le boom économique que vivait la France à cette époque des 30 glorieuses : développement de l'industrie, économie de plein emploi (on manque même de main-d'œuvre), augmentation du niveau de vie et des salaires. L'envie de voyager et de découvrir d'autres modes de vie a été également parmi les raisons qui ont motivé Abdelaziz à quitter la Tunisie.

À la fin de l'année 1972 Abdelaziz Msaddak a pris son avion au départ de Tunis en destination de Paris où il sera hébergé chez son cousin pendant quelques mois avant d'aller en Normandie en réponse à une offre d'emploi. En 1973, il a travaillé dans différents secteurs et corps de métier à commencer par les travaux publics, la maçonnerie ou en tant que coffreur. Le premier long contrat qu'Abdelaziz Msaddak obtient pour une durée d'un an était avec la société EMERY, puis il a travaillé avec des principales entreprises françaises comme Bouygues, Nord-France, Sicra et d'autres au sein de la centrale nucléaire à Dieppe et d'autres grands chantiers surtout à Paris et à la banlieue comme le stade de France à St Denis ou la bibliothèque François Mitterrand au 13^{ème} Arrondissement.

En 1976, Abdelaziz Msaddak rentre à Ksar Jedid pour se marier puis il est retourné, mais seul, à Paris pour travailler en maçonnerie et encadre une équipe

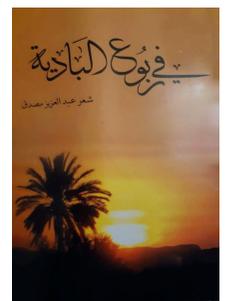
d'ouvriers sur des chantiers de bâtiment. Ce n'est qu'en 2004 qu'il a procédé au regroupement familial, cela après avoir assuré une situation économique et professionnelle stable (investissement dans un projet de boulangerie et achat d'un appartement) lui permettant d'accueillir sa femme et ses enfants dans de meilleures conditions. Après avoir terminé ses études à Paris, son fils aîné décide de continuer vivre au Canada pendant un ou deux ans contrairement à ses cinq frères qui ont choisi de rester en France.

En 2016, Abdelaziz prend sa retraite et lance un projet agricole à Ksar Jdid (champ d'oliviers de dizaine d'hectares) qu'il comptait élargir avec un deuxième projet d'huilerie mais il a rencontré certains problèmes liés au forage.

Très actif dans la société civile en France comme à Beni Khedache, surtout dans le domaine de la culture puisqu'il est déjà un poète, Abdelaziz Msaddak a créé en 1992 une association à Paris sous le nom « Promotion de lettres et des arts Tunisiens en France » qui devient en 2000 « l'Association de Culture et Solidarité à Paris (ACS) » dont l'objectif est la promotion de la culture en organisant des conférences, des congrès, soirées culturelles, avec un axe de solidarité sociale à travers des actions humanitaires et de charités ici et là-bas. Abdelaziz, est également président de l'Association de Développement et Reconstruction de la pleine Jfara (ADRPJ) qui travaille en collaboration avec ACS.

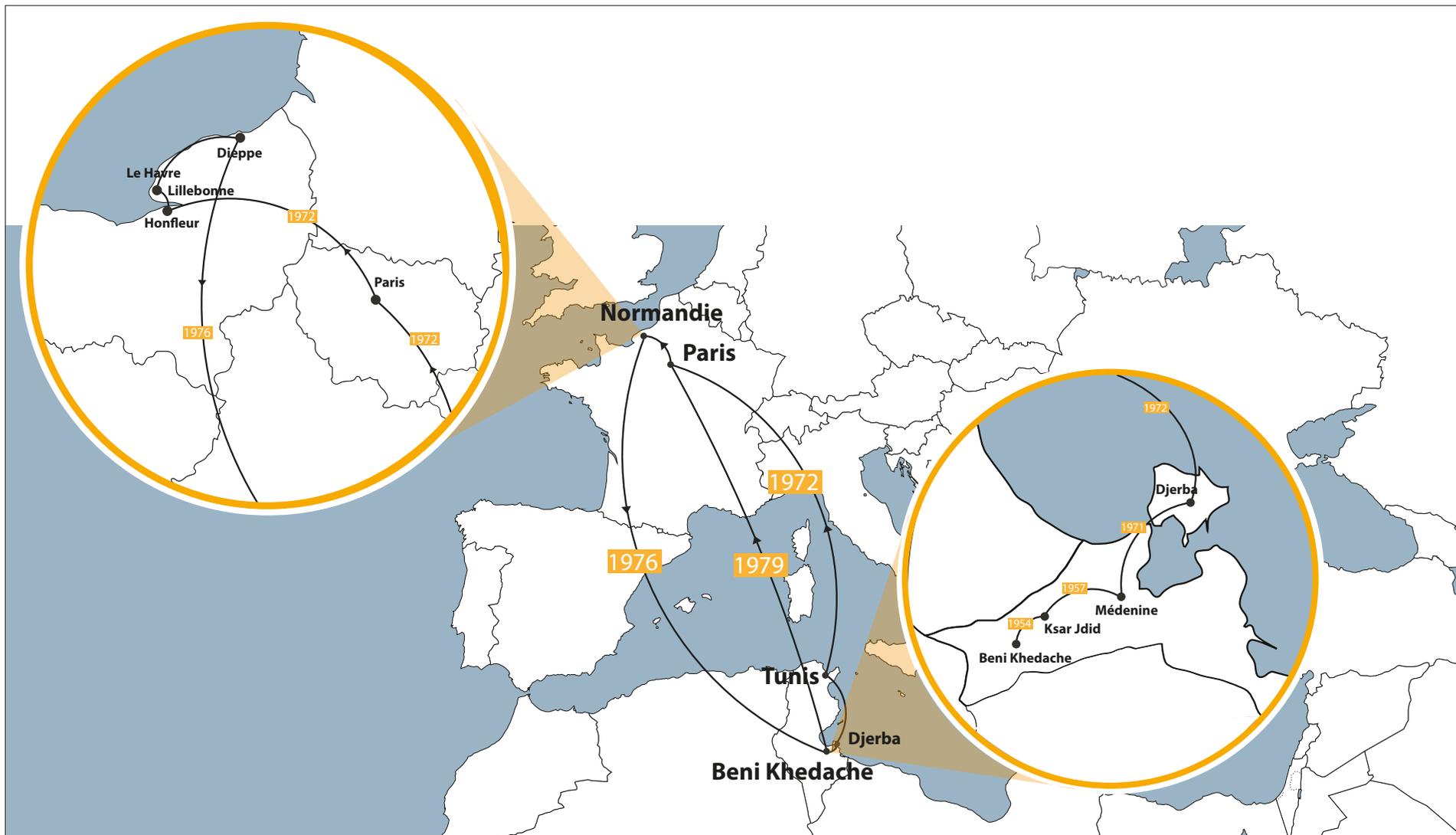
En Juillet 2009, Abdelaziz Msaddak a publié son premier livre de poésie intitulé « **FI ROUBOUA ELBEDYA** » (coutume et tradition d'horizon) qui contient un ensemble de poèmes clairs et populaires en langue dialecte tunisienne, qui en cours de traduction en langue Française.

Récit de vie réalisé lors de la formation « *migration et développement* » organisée à Beni Khedache en Décembre 2018



Exemple de parcours migratoire : trajectoire et destinations d'Abdelaziz Msaddak

Source : Témoignage de M. Msaddak durant la formation Migration et Développement local réalisée à Beni Khedache en décembre 2018 dans le cadre du projet Gestion locale des migrations.





Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Beni Khedache, composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires: le monde dans Beni Khedache, Beni Khedache dans le monde
- ❸ **Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune**
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



9 791095 026105



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

